

Fragments d'un discours critique sur le nationalisme

Jacques Zylberberg

Volume 2, Number 1, 1978

Minorités ethniques nationalismes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000878ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000878ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Zylberberg, J. (1978). Fragments d'un discours critique sur le nationalisme. *Anthropologie et Sociétés*, 2(1), 183–190. <https://doi.org/10.7202/000878ar>

FRAGMENTS D'UN DISCOURS CRITIQUE SUR LE NATIONALISME

Jacques Zylberberg



“Toute la parole se tient dans cette usure des mots dans cette écume toujours emportée plus loin, et il n’y a de parole que là où le langage fonctionne avec évidence comme une vocation qui n’enlèverait que la pointe mobile des mots, l’écriture, au contraire, est toujours enracinée dans un au-delà du langage, elle se développe comme un germe et non comme une ligne, elle manifeste une essence et menace d’un secret, elle est une contre-communication, elle intimide”.

Roland Barthes

“Les procédures judiciaires, les écoles, les doctrines scientifiques, les nationalismes, etc., sont des tentatives pour rendre officiellement possibles les infinies difficultés qu’ont les hommes et les classes à se dire et à dire leurs situations. Elles sont nécessaires et compromises. Sans elles, il n’y aurait pas de pouvoirs”.

Fernand Dumont

▣ Actualité du nationalisme

Les mouvements nationalistes minoritaires contemporains ne se développent pas dans un vide économique et politique. Ils s’articulent négativement à l’expansion incessante du capitalisme et des modèles étatiques de coercition.

◆ Le capitalisme continue à des rythmes divers son expansion planétaire. Les processus actuels de capitalisation structurent financièrement les différentes sociétés humaines. Une pléthore de pôles nationaux et transnationaux réalise l’abstraction capitaliste des activités humaines dans un mouvement accentué de circulation et d’accumulation des signes monétaires. Les acteurs sociaux sont affectés directement par l’extension du capitalisme qui les dépersonnalise, les réduit progressivement à des signes monétaires.

◆ Sans qu’il y ait relation linéaire de causalité entre l’Etat et le Capital, le développement général de l’Etat accroît la dépersonnalisation des acteurs, la perte de leur autonomie, leur inclusion obligatoire dans un espace socio-politique et des relations de production dont le sens leur échappe.

◆ Les collectivités humaines résistent au fonctionnement général et abstrait du capital et de l'Etat à partir de leurs groupes de référence et leurs codes culturels pré-capitalistes qui n'ont pas été effacés par un modèle universel de production. L'histoire dépasse le livre d'histoire et "le Capital" ne procure pas de paradigme à la compréhension des sociétés contemporaines qui ne vérifient pas les processus d'homogénéisation horizontale et verticale: a) verticalement, au sein des sociétés du "Centre"... l'ensemble des *institutions sociales* a été pénétré par la diffusion du capitalisme mais sans en être réduites entièrement à devenir des lieux instrumentaux fonctionnels de l'accumulation; b) horizontalement, la diffusion planétaire de l'extraction capitaliste est médiatisée par des *structures spécifiques*, qui servent de lieu d'intégration aux productions du centre.

◆ Les institutions sociales et les structures locales pré-capitalistes, malgré leur contamination partielle par le capitalisme, continuent à servir de support aux mouvements spécifiques et particuliers de résistance. Une des formes privilégiées de résistance à la dépersonnalisation capitaliste et aux contraintes étatiques s'exprime dans les mouvements nationalistes qui articulent des groupes de référence anciens et des discours mythiques dans un projet de retrait-particulariste et passéiste.

◆ Mouvement de résistance réel, le nationalisme n'offre qu'une libération illusoire. S'il échoue, il refoule les acteurs sociaux dans une consolation mythique du paradis perdu de la nation et l'eschatologie de la terre promise. S'il réussit, il reproduit les structures étatiques d'oppression et ne peut combattre efficacement la diffusion du capitalisme.

▣ Diachronie: la genèse du "nationalisme minoritaire"

Réponse contemporaine à la modernité capitaliste et étatique, le discours nationaliste minoritaire trouve ses fondements occidentaux dans une histoire de longue durée qui débute avec la désintégration de l'empire romain. Les particularismes régionaux qui se développent durant plusieurs siècles sont soumis à l'érosion incessante des vagues successives de reconstruction et de redéfinition étatique, et de modernisation capitaliste.

◆ L'empire romain, vu du point de vue occidental, représente la première vague d'impérialisme planétaire qui soumet les particularismes locaux à l'homogénéisation universelle. Cette dialectique englobante du spécifique par le général, conduit à une domination centrale supra-ethnique qui intègre économiquement, politiquement et religieusement les ethnies et les régions soumises. Les politiques de syncrétisme puis d'assimilation culturelle et religieuse atténuent les luttes ethniques au centre de l'empire au profit de luttes "socio-économiques". A la périphérie de l'empire, les luttes ethniques restent le modèle principal de la résistance à l'homogénéisation.

◆ La désintégration de l'empire romain fait éclater le contrôle étatique et les structures économiques coloniales. Durant tout le haut moyen-âge les particularismes régionaux vont prendre leur revanche contre la centralisation romaine. Dans certaines régions, l'isolement favorise le renforcement des liens ethniques antérieurs à la chute du pouvoir romain. Dans la majorité des cas, cependant, l'isolement local regroupe des strates ethniques anciennes, des colons romains et de nouveaux venus conquérants ou marginaux victimes des invasions. L'isolement relatif des régions va donc favoriser des syncrétismes culturels et des fusions sociales; ainsi naissent de nouveaux embryons ethno-régionaux qui vont se consolider durant plusieurs siècles. L'essor des particularismes va constituer la base réelle d'une mythification de l'autonomie locale et de la culture populaire. La dialectique entre l'universel et le spécifique ne se termine cependant pas avec l'essor des ensembles locaux. De l'Espagne à la Pologne, les collectivités humaines adoptent avec une autonomie relative une culture latino-catholique et une idéologie de domination féodale puis mercantile urbaine.

◆ Du 13^e siècle au 18^e siècle, le dialogue entre l'impérialisme continental et les particularismes locaux est perturbé par l'irruption de l'Etat. Des coalitions d'élites aristocratiques et mercantiles et leurs clientèles urbaines construisent des espaces politiques d'inclusion obligatoire supra-ethniques. Des groupes culturels locaux et des collectivités ethno-régionales, minorisées au sein de ces réseaux politiques, sont soumis simultanément à un processus triple de dépossession des libertés et franchises locales, des cultures "populaires" et des produits agraires. Cette dépossession s'effectue au profit de centres de pouvoir dont la perception locale est de plus en plus dépersonnalisée. L'Etat et la monnaie deviennent les nouvelles catégories à la fois abstraites et omniprésentes dans la coercition et l'extorsion qui remplacent les relations immédiates de coopération et de conflit du régime féodal.

◆ L'Etat embryonnaire n'est pas seulement le lieu de l'intégration politique, économique mais aussi culturelle. Capital marchand, centralité politique, réforme religieuse, constituent les trois piliers de base de la modernité-capitaliste: a) la localisation étatique de la religion (*cujus regio illius religio*) légitime le pouvoir politique. Le prince ne doit plus recourir aux médiations impériales ou romaines pour son investiture. Le fondement magico-culturel du pouvoir est *rapatrié*. Le pouvoir ne peut plus être excommunié au nom d'une légitimité religieuse universelle; b) la réforme religieuse contribue à la diffusion sociale de l'ascétisme économique et procure une assise culturelle à la généralisation de l'épargne, l'intérêt et la reproduction du capital; c) enfin, il ne faut pas oublier la traduction allemande de la Bible et le "Discours à la nation allemande". La réforme religieuse contribue à l'intégration d'une ou de plusieurs régions dans un langage et un credo commun, différent de la culture populaire locale et de l'universalité latine. A travers la foi et le langage étatiques, l'Etat embryonnaire se constitue sa propre société

homogène; d) l'étatisation de la culture religieuse et linguistique, l'officialisation des langages et des credos étouffe les codes officieux d'expression locale que constituent les cultures populaires qui avaient bien survécu "en bas" à la diffusion "en haut" du discours catholique. La réforme et la contre-réforme unifièrent la répression religieuse et politique.

◆ Les résistances locales à la première vague de constructions étatiques ne sont pas des mouvements de protestation nationaliste mais des tentatives de maintenance sociale des franchises et libertés locales. Ces efforts échouent à long terme à cause de leurs fragmentations éco-territoriales et sociales: a) les mouvements de résistance à la centralisation ne parviennent jamais à s'articuler les uns aux autres dans un projet permanent étant donné leur caractère particulariste; b) localement, ces mouvements sont fragmentés le plus souvent socialement. Les élites "collaboratrices": les fonctionnaires et les clientèles de l'Etat central canalisent et récupèrent les oppositions.

◆ Mais la mémoire collective des groupes locaux enregistre progressivement les annales mythiques des résistances. Cette mémoire culturelle constituera un frein plus ou moins efficace à la socialisation idéologique de l'Etat central.

◆ Du 18e siècle à nos jours, la deuxième vague de modernité occidentale poursuit la destructuration des collectivités humaines: a) avec la révolution industrielle, le capitalisme peut enfin sortir de ses balbutiements. Le fétichisme de la marchandise recouvre la planète, la technique parcellaire, le travail, l'industrialisation généralisée vide les campagnes. Les modes de vie particuliers, les groupes de référence "primaire", les cultures pré-capitalistes, en dépit de leur absorption par les circuits monétaires et leur encadrement par la révolution technique restent les seuls lieux d'humanisme quotidien; b) ces résidus d'existence personnelle, immédiate, non aliénée, sont cependant victimes de l'inclusion obligatoire au sein d'Etats qui disposent d'outils techniques modernes pour contrôler les dissidences. La généralité du "droit" pénètre la vie personnelle quotidienne et familiale de l'individu, l'école publique déplace la culture locale et présente, la citoyenneté et les frontières fragmentent les groupes ethniques; c) ruse historique, l'Etat moderne *confisque l'universalité* secondaire, supra-ethnique, à l'ancienne culture-latine et catholique et la *généralité* politique supra-féodale dans une institutionnalisation rigide des anciennes dépendances seigneuriales; d) simultanément Léviathan exproprie la spécificité sociale et culturelle des communautés de base. Les mythes de "peuple" et "nation" récupèrent les particularismes sociaux dans une catégorie à distance qui se veut cependant donné immédiat par dessus les différences et les antagonismes de la société civile. La "culture nationale" imprègne les modes de vie particuliers depuis les techniques du corps jusqu'à l'expression linguistique. Le peuple et la nation, la "culture nationale" sont des catégories de légitimation de l'état qui post-facto a intégré socialement et homogénéisé culturellement tous les particularismes dans une nouvelle entité ethnique, "nationale", irréductible aux autres

“peuples” et “nations”; e) la Réforme avait fait passer l’Occident de la culture catholique à la religion de l’Etat et de la monnaie. La production de la culture nationale consolide et achève l’étatisation et la sécularisation de l’intégration religieuse des groupes sociaux.

◆ L’Etat-nation ne fait donc que répéter l’histoire de toutes les formations socio-régionales et ethno-régionales antérieures mais en y ajoutant quelques novations “modernes”: a) Les réseaux et appareils d’état peuvent produire des ensembles sociaux et culturels. “L’autonomie relative” de l’Etat est une notion insuffisante pour exprimer les potentialités du mode de production étatique; b) les sentiments diffus, les connaissances latentes, des perceptions immédiates de solidarité des anciennes collectivités locales sont formalisés dans un code linguistique: les instruments de socialisation étatique diffusent constamment la grammaire nationale-populiste: nation, peuple, nationalité deviennent des notions à la fois narutelles et historiques transcendantes et immédiates, évidentes mais... indéfinissables.

◆ La civilisation nationale-étatique inhibe désormais toutes les dissidences: a) le combat pour les libertés régionales, les anciennes luttes pour les franchises locales sont évacuées sans cesse du champ politique au bénéfice du combat idéologisé entre les peuples, les nations, les états existants et les états en gestation; b) de Rousseau à Renan, de Robespierre à Thorez, de Napoléon à de Gaulle, la nation devient l’espace idéologique commun des dominants et des dominés. Les classes sociales s’effacent derrière les masses nationales.

☒ La production de l’idéologie nationaliste minoritaire

Les résistances du “bas” à la centralisation étatique sont obligées de mener leur combat, dont leur dialogue, à partir des codes linguistiques nationaux-populistes et des modèles des institutions générales étatiques du “haut” et du “centre”. Les discours de contestation se transforment ainsi en idéologie d’attestation nationaliste minoritaire.

◆ Les socialisations forcées ou non restent toujours inachevées: la socialisation étatique et l’abstraction monétaire ne peuvent dissoudre entièrement la mémoire collective des solidarités des groupes populaires. Cette mémoire sous-entend les discours de résistance actuelle des groupements locaux, régionaux, ethno-régionaux, primaires et secondaires, minorisés dans l’espace d’inclusion politique obligatoire. Cette minorisation réelle ou symbolique affecte les sphères sociales, politiques et quelquefois économiques.

◆ Graduellement, les discours immédiats de résistance locale sont systématisés dans une idéologie nationaliste minoritaire. Le discours idéologique réalise une série de glissements et des altérations des substrats concrets dans un système symbolique qui structure un projet politique sous-entendu par

une cosmovision quasi-religieuse: a) Le groupe local ou régional minorisé est doté d'attributs invariants dans le temps et l'espace. Le groupement à distance devient un ensemble primaire homogène, une ethnie caractérisée par l'identité religieuse, linguistique et ethno-biologique. L'identité à distance dans l'espace est projetée dans le temps: l'identité historique est affirmée par des mythes d'origine; b) les mythes d'origine sont associés évidemment à des mythes héroïques: l'ensemble ethno-culturel minorisé a ses fondateurs, ses martyrs, ses hérétiques. Cette socialisation de la solidarité confère un caractère absolu aux luttes d'émancipation même lorsqu'elles sont sécularisées.

◆ L'identité ethno-culturelle du groupe est absorbée par la matrice opératoire des codes de l'Etat-Nation: l'ensemble minorisé est un peuple, une nation. Comme toutes les productions culturelles, l'idéologie réifie et objectivise la réalité. Le groupe idéalisé échappe à l'histoire, existe en-dehors de l'interaction quotidienne des hommes. La nation et le peuple, catégories mythiques, deviennent réelles dans leurs conséquences: les acteurs historiques orientant désormais leurs actions politiques en fonction de la reprise ou du rejet de ces catégories omni-présentes dans l'horizon du 20e siècle: les nations ont droit à l'auto-détermination, c'est-à-dire à la re-création d'un nouvel état oppresseur.

◆ L'idéologie nationaliste minoritaire est donc la synthèse d'un discours de contestation sociale et d'un discours d'attestation politique. Le langage nationaliste, comme le langage religieux, dit simultanément la situation spécifique de domination des hommes et leur intégration dans l'universalité de la domination étatique.

◆ Religion séculière du 20e siècle, le nationalisme remplace les rites sacrés dans la fonction de légitimation d'un groupe de référence qui sécurise et intègre l'individu dominé. Le peuple et la nation sont les nouveaux symboles absolus qui signifient l'existence des hommes, leur passé et leur avenir. La régression infantile au sein d'un groupe local ou d'un groupement régional, devenus absolus et transcendant, dispense l'acteur d'affronter les antagonismes sociaux du monde réel. La misère du monde réel est vaincue symboliquement par la solidarité nationale. Un désir d'état déplace le désir de libération...

☒ **Reproduction: la diffusion du nationalisme**

Le modèle de l'idéologie nationale se diffuse verticalement de l'Etat-Nation vers ses groupes internes minoritaires et horizontalement de l'Etat-Nation occidental vers ses périphéries coloniales. A l'intérieur des groupes minoritaires, le véhicule social de l'idéologie dominante est fourni par les intellectuels.

◆ Le modèle de l'Etat-Nation est reproduit par tous les agents de socialisation politique dans quatre moments successifs qui débouchent sur la planétarisation de l'idéologie nationaliste: **a)** l'Etat-Nation se reproduit par la socialisation de tous les citoyens dans l'idéologie populiste qui fait triompher les facteurs d'intégration nationale sur les facteurs de dissidence sociale ou régionale; **b)** à l'intérieur de l'Etat-Nation, les dissidences locales, régionales, ethniques, utilisent le message nationaliste contre l'Etat-Nation pour unifier les classes au niveau local; **c)** à la périphérie de l'Etat-Nation, les colonisés apposent également le droit de souveraineté populaire et nationale aux conquérants du centre; **d)** l'Etat-Nation se défend de ses dissidences locales et périphériques par une intensification des discours de légitimité nationale.

◆ Tant au sein de l'Etat-Nation que dans les groupes locaux et périphériques, l'intelligentsia constitue le médium privilégié de l'idéologie nationale populiste. Après tout, la production et la manipulation des signes est la tâche principale, sinon exclusive, des intellectuels séculiers ou non dans la division du travail. Dans l'Etat-Nation, la catégorie sociale des intellectuels travaille comme agent de socialisation du projet des classes dominantes. Dans les régions minorisées, les intellectuels assument souvent le leadership socio-politique au lieu d'une bourgeoisie locale dont le développement autonome a été inhibé par le développement du centre.

◆ L'intelligentsia transmet et manipule les symboles dans une séquence qui part du "bas" mais le soumet à l'idéologie dominante universelle: **a)** les discours de résistance et la mémoire collective de solidarité sont systématisés en une *cosmovision* par les magiciens de la parole; **b)** la *cosmovision* est projetée par les experts en une *idéologie politique de contestation* de l'Etat-central, utilisant contre celui-ci ses propres codes culturels et ses modèles politiques; **c)** les mandarins socialisent les classes sociales au niveau local dans l'internalisation de l'idéologie étatique.

◆ Au 20e siècle, les intellectuels des régions minorisées accentuent les traits étatiques de l'idéologie nationale-populiste: **a)** l'Etat et son budget devient le lieu fondamental de production de la culture, le substrat matériel de l'intelligentsia; **b)** l'influence des idéologies fascistes rouge et noire a valorisé le rôle de l'Etat et de l'intelligentsia dans son sein.

◆ L'Etat central opposera souvent des intellectuels autochtones aux mandarins de la libération locale. La communauté d'origine des intellectuels antagonistes et la similitude des idéologies manipulées par les deux groupes accentue le sectarisme des discours et des mouvements nationalistes.

☒ Politique: le corporatisme populiste

Les mouvements nationalistes contemporains au pouvoir s'articulent positivement à la diffusion continue de l'oppression étatique.

◆ Le succès de l'idéologie nationaliste depuis deux siècles conduit à la balkanisation politique du monde: a) les minorités locales ou périphériques ne peuvent échapper au nationalisme micro-étatique. L'homogénéité ethno-culturelle, l'intégrité de la nation, la survie du peuple, l'indépendance de la patrie requièrent des instruments étatiques de protection; b) le système international devient un système corporatif d'Etats prétendument égaux. Le droit des peuples et le droit international relèguent à la critique des rats le "droit des gens". Les conflits territoriaux et impérialistes sont mystifiés dans des idéologies de sécurité "nationale"; c) à long terme les résidus micro-étatiques de la fragmentation de l'Etat-Nation passent sous la dépendance directe et indirecte d'autres états-nations plus puissants que l'ancien état central tutélaire. Celui-ci érodé, diminué démographiquement et territorialement, subit le même sort; d) la balkanisation politique, sous le couvert du corporatisme populaire, conduit ainsi au renforcement des empires centraux dont le système de domination a temporairement surmonté, voire intégré, les dissidences locales.

◆ Le nationalisme minoritaire triomphant se donne donc, par la construction d'un micro-état, des instruments de protection externe et des moyens de répression interne. En cela, le micro-état ne fait que répéter la dynamique de l'Etat-Nation: a) Le nouvel ensemble politique indépendant peut résoudre partiellement le problème de sécurisation articulé par l'idéologie nationaliste minoritaire, en produisant un ensemble culturel plus ou moins homogène, délimité par des frontières géo-politiques. Ce nouvel état ne peut cependant assimiler immédiatement toutes les sous-cultures qui existaient avant l'indépendance, abolir les dissidences sociales et exclure les nouveaux groupes minoritaires ethno-régionaux; b) un ensemble d'appareils de domination idéologique et physique devra donc simultanément produire puis intégrer la nouvelle nation, *minoriser* politiquement les nouveaux groupes locaux, contenir et réprimer les dissidences sociales.

◆ Au niveau idéologique, le corporatisme implicite ou explicite viendra renforcer les appareils de répression physique. De même que le corporatisme international repose sur une égalité entre acteurs étatiques, le corporatisme interne est sous-entendu par des paradigmes de coopération et d'intégration entre différents groupes fonctionnels croissant harmonieusement pour le bien de la patrie: a) Le corporatisme populiste est explicite lorsqu'il réprime légalement les conflits sociaux et intègre les salariés dans une structure obligatoire de conciliation avec les groupes exploités; b) le corporatisme populiste est implicite lorsqu'au nom des intérêts immédiats de la nation, il renvoie *sine die*... les demandes d'autogestion des travailleurs à la fin mythique de la période de construction nationale.